

Où sont les écologistes à la mairie de Salon ? L'exemple de l'urbanisme

L'absence totale des considérations écologiques dans les débats sur les grands projets qui concernent la ville nous amène à poser cette question.

Un des exemples les plus frappants, qui conditionne pourtant le devenir de notre ville est le débat sur l'urbanisme, avec la mise en place du prochain PLU (Plan Local d'Urbanisme). **Il est clair que la volonté de l'équipe municipale actuelle est de s'engager dans une urbanisation dure, une « vitrollisation » de Salon !**

Rappelons que la ceinture verte, côté Bel Air, déjà largement amputée, fait encore l'objet de projets commerciaux et immobiliers « grandioses ». Que par ailleurs la politique de densification urbaine actuelle aboutit à la construction d'immeubles sur la moindre parcelle de terrain constructible !

L'objectif d'une ville de 50 000 habitants est clairement affiché à très court terme, soit une augmentation de l'ordre de 20 %.

Dans ces conditions :

- ✓ Comment imaginer que les fragiles équilibres écologiques (la nappe phréatique en particulier), ne soient pas menacés !
- ✓ Comment imaginer que tous les réseaux, infrastructures et équipements nécessaires à une bonne qualité de vie pour tous les habitants soient financés et réalisés.

Eclairons le débat en rappelant quelques faits et chiffres, concernant l'état critique de notre environnement en région Paca, dans les Bouches du Rhône et à Salon :

Les zones littorales et rétro-littorales (comme Salon) de la région ont un espace cinq fois plus urbanisé que la moyenne française. Dans les Bouches du Rhône la densité de la population frôle déjà les 400 habitants par km² (à comparer au 153 en moyenne régionale, 112 pour la France). Pour Salon la densité atteignait déjà 571 habitants par km² en 2006.

Tous les indicateurs environnementaux sont orientés de manière négative, et on assiste, notamment à Salon à une cannibalisation anarchique des espaces agricoles et naturels, par les espaces artificiels et urbains.

Dans ce contexte :

- ✓ **Les émissions de gaz à effet de serre sont en augmentation** (11,81 millions de tonnes en 2002, 12 millions de tonnes en 2007) et les **alertes à la pollution sont plus fréquentes en Paca** que partout ailleurs en France. Notamment dus à la densification de la circulation.
- ✓ **La région produit plus de déchets ménagers** que la moyenne nationale (503 kg/an/habitant contre 482 au niveau national) avec un taux de

réutilisation des matériaux dérisoire... et la multiplication de la mise en décharges qui restent des sources de pollutions permanentes très importantes.

Par ailleurs, dans la Région, nous consommons de plus en plus d'énergie et aggravons notre dépendance vis-à-vis de nos approvisionnements extérieurs (10,85 % d'auto suffisance en 2002 ; 9,6 % en 2007 !). Les énergies propres ou renouvelables sont encore très marginales.

Face à cette situation dégradée pourquoi continuer cette expansion effrayante lorsque l'on est en charge d'une ville comme Salon de Provence ?

Nos édiles n'ont pas bien reçu les messages des Al Gore, Yann Arthus Bertrand, et autres Nicolas Hulot ! Et la crise n'a modifié en rien leur comportement et leur manière d'aborder la politique de la ville !

Chacun de nous doit bien prendre la mesure des dangers d'une telle politique urbaine et il ne faut pas attendre de lointaines élections municipales pour faire comprendre à ces gestionnaires du passé qu'ils doivent changer de cap.

Une prise de conscience massive de la part des Salonais est indispensable, pour qu'ils expriment leur avis, début 2010, au moment de la préparation du PLU et ils doivent saisir cette opportunité pour manifester leur désaccord face à cette politique irrespectueuse de leur environnement et d'eux-mêmes.

Mais ils pourront également le faire au moment des élections régionales, en mars 2010, en votant massivement pour la liste « Provence Ecologie » de l'Alliance Ecologiste Indépendante, qui propose d'autres schémas d'urbanisation et de développement.

Pierre PIEVE, Salon Ecologie

